

d'en guérir. De fait, notre pauvre malade souffrait des douleurs atroces, et les médecins se déclaraient incapables de le sauver. Sentant tout espoir perdu du côté de la terre, ce bon chrétien se tourna vers le ciel. Il implora avec confiance Celle que tous les Canadiens invoquent, la Bonne sainte Anne. Unissant le sacrifice à la prière il fit vœu, si sainte Anne le guérissait, de venir chaque année en pèlerinage à son sanctuaire vénéré de Beaupré.

O bonté de la meilleure des Mères !
Les pierres sont sorties d'elles-mêmes !

Ainsi finit en un instant une cruelle maladie qui n'avait pas duré moins de six mois !

L'heureux miraculé est donc venu aujourd'hui, 14 mai, faire son premier pèlerinage en même temps que sa déclaration. Gloire à sainte Anne !

Le 17 mai, une Dame de Québec vint en pèlerinage à la Bonne sainte Anne en actions de grâces, avec son mari, pour une guérison vraiment remarquable. A la suite d'une maladie, trois médecins l'avaient condamnée ; un autre avait déclaré que si elle échappait à la mort elle serait infirme au moins pendant un an. Elle se mit à prier la Bonne sainte Anne et trois semaines après elle était entièrement guérie à la grande surprise des médecins.

BIDDEFORD, MAINE.—J'étais mala le depuis plus de 6 ans. Quatre médecins m'avaient soignée tour à tour, mais sans résultat. J'avais fait déjà plusieurs neuvaines, sans plus de succès. Le Cœur de Jésus, la T. S. Vierge furent tour à tour invoqués et reçurent bien des promesses. Tout était inutile. Tout à coup, au mois de mars, il me vint une idée : appeler un prêtre et lui demander immédiatement ma guérison. En même temps, je commençai une nouvelle neuvaine. Ce devait être la dernière. Je pris du mieux, et à la fin de ma neuvaine j'étais complètement guérie. Merci, ô Bonne sainte Anne!—Dame HERCULE LANGLOIS.

20 mai 1896.

ST-JEAN CHRYSOSTOME.—Une mère de famille est venue aujourd'hui, 23 mai, en pèlerinage de reconnaissance, pour remercier la Bonne sainte Anne de la guérison de ses deux enfants. Le premier est un petit garçon de deux ans qui avait un bras cassé. Par l'intercession de la Bonne sainte Anne, le bras s'est remis sans laisser aucune difformité. Le second est une petite fille de quatre ans qui avait mal aux yeux et qui est déjà en voie de guérison. Merci, ô Bonne sainte Anne!—L. F.